Festival d' Automne

Carte Blanche

nora chipaumire
carte noire

Ménagerie de verre
Du vendredi 11 au samedi 26 septembre

Fondation Cartier pour l'art Contemporain
Du jeudi 17 au samedi 19 septembre

Contacts presse
01 53 45 17 13

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com

Chorégraphe, danseuse, performeuse, nora chipaumire pense en mouvement et au mépris des catégories instituées, préférant nommer sa pratique *live art*. Un art vivant qui lui permet – depuis sa première pièce en 2003 – de puiser dans son parcours et déconstruire les stéréotypes associés au corps noir. Elle est new-yorkaise mais son travail s'est aussi ancré à Dakar (Sénégal) et à Harare, dans son Zimbabwe natal, où elle a fondé nhereraHUB, lieu de pratique et de réflexion ouvert à d'autres artistes, à l'image d'une œuvre qui s'est faite plus collective au fil des ans. Ce goût des rencontres et des collaborations, la volonté de partager ses réflexions et sa pratique, un appétit pour les savoirs, le respect des lieux où elle pose ses valises – leur histoire, leurs cultures, leurs communautés – impriment une marque singulière sur la façon dont nora chipaumire a rêvé les trois semaines de sa Carte blanche à la Ménagerie de verre. D'ateliers en performances, de repas en rencontres, l'artiste ouvre un espace de dialogue entre Paris, Dakar et Harare. Trois villes qui ont beaucoup à se dire et à nous dire.

11-26 septembre - Ménagerie de verre

Vendredi 11 sept.	20h	*Les femmes Africaines*	Studio Wigman
Samedi 12 sept.	20h	*Les femmes Africaines*	Studio Wigman
14 – 18 sept.	14h30–17h30	Workshop nora chipaumire	Studio Wigman
Mardi 15 sept.	20h30	*(SOUL)–a fashion salon*	Studio Wigman
Jeudi 17 sept.	19h	Listening session de Syllart Records	Salle OFF
Samedi 19 sept.	20h	*shebeenDUB*	Salle OFF
Mardi 22 sept.	19h	Rencontre avec Maboula Soumahoro	Hall
Jeudi 24 sept.	20h	*#punk*	Salle OFF
Vendredi 25 sept.	20h	*#punk*	Salle OFF
Samedi 26 sept.	19h	*#punk*	Salle OFF
11-26 sept.	12h-23h	Œuvres de la collection KADIST	Hall
11-26 sept.	12h-23h	Marché *carte noire*	Hall
11-26 sept.	12h-23h	Une bibliothèque idéale	Hall
11-26 sept.	18h-23h	sound system	Salle OFF

17-19 déc. – Fondation Cartier pour l'art contemporain

17-19 déc.	Horaires à venir	*gadzi—a Paris chapter*	Espaces d'exposition

Sommaire

4 Entretien
5 Biographie

6 *carte noire*
Du vendredi 11 au samedi 26 septembre
Ménagerie de verre
Du jeudi 17 au samedi 19 septembre
Fondation Cartier pour l'art contemporain

8 *Les femmes Africaines (sisters, wives, mothers, artists)— music from women's hearts and hand*
Les vendredi 11 et samedi 12 septembre
Ménagerie de verre

shebeenDUB—a remix—Zimstyle—soundsystem
Le samedi 19 septembre
Ménagerie de verre

#punk (hashtag punk)- a slight revision- BLK GRL punk-returning to pre-pandemic and upgrading to post-pandemic -rage on
Du jeudi 24 au samedi 26 septembre
Ménagerie de verre

9 *Workshop*
Du lundi 14 au vendredi 18 septembre
Ménagerie de verre

(SOUL)-a fashion salon
Mardi 15 septembre
Ménagerie de verre

Listening session de Syllart Records
Jeudi 17 septembre
Ménagerie de verre

sound system
Du vendredi 11 au samedi 26 septembre
Ménagerie de verre

10 *une bibliothèque idéale*
Du vendredi 11 au samedi 26 septembre
Ménagerie de verre

oeuvres de la collection KADIST
Du vendredi 11 au samedi 26 septembre
Ménagerie de verre

marché carte noire
Du vendredi 11 au samedi 26 septembre
Ménagerie de verre

11 *gadzi-a Paris chapter*
Du jeudi 17 au samedi 19 décembre
Fondation Cartier pour l'art contemporain

Vous répondez à l'invitation du Festival d'Automne de vous installer à la Ménagerie de verre durant trois semaines, en vous inspirant de nhereraHUB, que vous avez fondé en 2022 à Harare au Zimbabwe. Comment fonctionne ce lieu ?

nora chipaumire : nhereraHUB est à la fois un lieu physique et un espace conceptuel, où les idées orphelines ou marginales peuvent être collectées, développées et nourries. Le mot « *nherera* » signifie orphelin, tandis qu'un hub est un lieu de rassemblement. Je m'intéresse beaucoup à la manière dont nous utilisons les idées qui existent en dehors des canons ou de toute généalogie, pour créer de nouveaux imaginaires. C'est donc à la fois un studio pour mon équipe et moi, et un espace de travail où nous accueillons des invité·es, des penseur·euses et des voyageur·euses du monde entier. Peut-être est-ce une manière de proposer une autre façon de travailler à l'ère de la mondialisation, d'imaginer un espace ouvert et non-aligné où l'on peut réfléchir à la façon de construire un autre monde.

Le nom carte noire donné à ces trois semaines de résidence insiste d'ailleurs sur cet équilibre entre ce qui existe et ce qui peut advenir.

Il me semblait que l'appellation et la notion de « carte blanche » recouvraient un concept un peu épuisé et connoté comme étant blanc et masculin : « j'arrive et tout se produit ». L'idée de carte noire – en plus de tous les clinsd'œil possibles et évidents à la culture contemporaine – insiste sur le fait que l'espace que nous investissons est déjà vivant. Le Festival d'Automne et la Ménagerie de verre sont des écosystèmes fertiles, et peut-être sommes-nous un excellent engrais ou une bonne pluie, qui permettra aux choses de s'épanouir davantage. Ce n'est pas une carte blanche car nous ne partons pas d'une page blanche.

Pour autant, il s'agit d'habiter un lieu. Quelles sont vos inspirations pour créer l'environnement où se déploieront les différentes propositions ?

La Ménagerie de verre a une histoire, un passé industriel : c'est une ancienne imprimerie, devenue aujourd'hui un espace dédié à la danse, qui accueille toutes sortes de cours, de performances, ainsi qu'un restaurant. Quel que soit le travail que je présente, je dois savoir où je me trouve, car le comportement du corps est le résultat de l'environnement. Mais il ne suffit pas d'entrer dans la Ménagerie telle qu'elle est ; il faut trouver d'autres sources d'inspiration pour les corps que nous invitons. Parmi les espaces africains qui me séduisent beaucoup, il y a le marché en plein air. Du Cap au Caire, on retrouve une architecture très simple. La véritable valeur est le contenu. C'est pourquoi j'imagine le marché africain comme lieu de socialisation, de commerce, et moyen de faire société, voire d'ouvrir une université.

Comment va s'articuler ce dialogue entre les trois villes ?

Nous questionnons ce qui relie ou pourrait relier Harare, Dakar et Paris. L'esprit et le cœur se nourrissent de ce que nous donnons à notre corps : des idées mais aussi des aliments. Nous explorerons le lien entre ces trois villes, notamment à travers l'alimentation. Notre engagement avec Paris ne se limite pas à venir pour faire une performance puis repartir, mais à voir comment nous pouvons nous immerger, en quête de ce que Paris peut nous dire. La culture des salons parisiens est quelque chose que nous espérons mobiliser. Par ailleurs, il y a beaucoup d'Africain·es à Paris et il s'agit aussi de mettre en lumière ;la présence de l'esthétique Noire et de la célébrer. D'évidence, la ville est inséparable du jazz – un son, une esthétique et un éthos afro-américains – mais il y a aussi tout un milieu *underground* de l'immigration africaine, une esthétique de la diaspora avec laquelle nous souhaitons dialoguer.

La musique tient une place très importante dans votre travail et sera au cœur de ces trois semaines, notamment avec l'installation de votre *sound system*. Que permet ce dispositif ?

C'est une installation créée par Ari Marcopoulos et Kara Walker, qui a été pensée pour être vue et occuper un certain espace, tout en ayant la fonction très basique d'enceintes. Elle est liée à mon amour pour le son Noir, la musique électronique Noire, c'est-à-dire le dub, qui a contribué à mon éducation et ma façon d'appréhender le monde. Je pense qu'il me permet également de relier les points entre ce qui reste de l'empire : la Jamaïque, le Zimbabwe, Londres, siège du Commonwealth où les aspirations des colonies pouvaient se réaliser ou non. Londres donne naissance au dub, en lien avec l'essor du punk. Je suis profondément attachée à l'éthique du dub, à sa culture, à son esprit familial, au MC, au DJ, à l'ingénieur du son, à la communauté qui le soutient. C'est une manière de construire, conceptuellement parlant, un autre monde, tout en abordant une forme de colonialisme.

Chaque semaine sera rythmée par une performance. Qu'avez-vous choisi de montrer ?

Nous allons reprendre – avec les femmes sénégalaises de Toubab Dialaw – la partition sonore de la pièce *NOT waiting* que nous avons créée avec Germaine Acogny. C'était un projet très ambitieux, dont nous allons explorer la partition pour en partager des extraits avec le public parisien. Nous organiserons également une nuit dub sur le *soundsystem*. Enfin, nous reviendrons à l'une de mes pièces *#PUNK*, que nous retravaillons à la lumière du chemin parcouru depuis.

Cette *carte noire* sera aussi un lieu de partage des savoirs et des pratiques.

Nous voulons profiter des intellectuel·les, auteur·ices et universitaires parisien·nes. C'est leur terrain de jeu et formaliser des méthodes d'analyse me semble essentiel. En tant que personne de 60 ans née en Rhodésie, j'ai le sentiment que mon éducation a été déplorable. J'ai de grands doutes sur mes connaissances et un grand enthousiasme pour l'acquisition du savoir. Cela fait partie intégrante de ma démarche créative, chaque projet m'apporte de nouveaux enseignements. Nous souhaitons aussi partager

notre pratique du *nhaka*, issue de ma réflexion sur le corps Noir, et la manière dont il serait entraîné s'il ne subissait pas l'influence du corps blanc et de l'idée eurocentrée du poids, de la ligne, du mouvement. C'est cette approche et les interrogations qu'elle suscite, que nous partagerons via des ateliers et des cours.

Qu'espérez-vous de ces trois semaines ?
Je suis très attachée à mon Paris idéal, celui de la mode et des salons. Ce n'est peut-être pas toujours vrai mais Paris se présente elle-même comme une ville de beauté et de qualité de vie élevée. J'aspire à ce que nous puissions, nous aussi, apprendre à améliorer la qualité de nos vies, en nous inspirant de la façon dont Paris y est parvenue à travers le design, les tissus, la gastronomie, les salons, les échanges, la pensée et la littérature.

Propos recueillis par Vincent Théval, avril 2025.

Biographie

nora chipaumire

nora chipaumire est une artiste pour qui le corps est au cœur de l'écriture et vit entre Berlin, New York et Harare, où elle a fondé nhereraHUB, lieu de pratique et de réflexion ouvert à d'autres artistes. Née en Rhodésie, aujourd'hui Zimbabwe – nora chipaumire crée des œuvres et génère des idées qui chevauchent de multiples imaginaires – africain.e, noir.e, femme. Une vie vécue à travers une esthétique informée par le refus, la défiance, la négociation, les contradictions et plus encore. Ces refus prennent la forme de mouvement, d'objets, de non-objets, de manifestes, de sons et de la construction d'une pratique pédagogique (nhaka) qui travaille le présent maintenant avec le passé présent. Dès sa première pièce *Chimurenga* en 2003, nora chipaumire aime associer l'esthétique à la politique en évoquant les questions coloniales dont celle de l'histoire des corps noirs. Elle explore également le champ du cinéma. Ses pièces (*Dark Swan, Portrait of Myself as my Father, Rite Riot*...) lui ont valu de nombreux prix aux États-Unis, dont trois Bessie Awards et la bourse Guggenheim 2018. En 2023, elle est invitée pour la première fois au Festival d'Automne avec son opéra *Nehanda* pour lequel elle a reçu le Grand Prix de la Danse de Montréal. En France, ses pièces ont été présentées au Théâtre de la Ville à Paris, aux Subsistances à Lyon, au Centre National de la Danse, ainsi qu'à Montreuil en 2024 pour l'ouverture du Festival d'Automne, avec *Dambudzo*, coproduit avec le Wiener Festwochen. En juin 2026, nora chipaumire est invitée à investir l'East Tank de la Tate Modern à Londres dans le cadre de l'Infinities Commission 2026, avec un projet croisant installation et performance, comprenant l'installation *gadzi* et la performance *gadziguru*.

nora chipaumire au Festival d'Automne :

2024 *Dambudzo*
(Les Chaudronneries)

2022 *Nehanda Manifesting Thinking*
(Théâtre de la Ville – Espace Cardin)

Carte Blanche

nora chipaumire / nhereraHUB
carte noire

Ménagerie de verre	11 – 26 septembre
	Programme complet sur festival-automne.com
Fondation Cartier pour l'art contemporain	17 – 19 décembre

Cette Carte Blanche est imaginée en étroite collaboration avec la Ménagerie de verre et le restaurant Pistil.

La Carte Blanche nora chipaumire / nhereraHUB reçoit le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY REFLECTIONS VAN CLEEF & ARPELS

En partenariat avec la Résidence Tallard – un programme de KADIST, et MansA – Maison des Mondes Africains.

KADIST | Résidence Tallard MansA Maison des Mondes Africains

La Fondation de France s'associe au Festival d'Automne pour l'accompagnement artistique de nora chipaumire.

Fondation de France

Quels ponts peut-on jeter entre Harare, Dakar et Paris ? Quels dialogues et échanges imaginer entre ces trois villes, leur his-toire et leur présent ? C'est à la lumière de ces questions que nora chipaumire a imaginé la Carte Blanche – rebaptisée carte noire – que lui a proposé le Festival d'Automne. La chorégraphe et danseuse basée pendant un temps à New York, entretient des liens singuliers avec chacune de ces métropoles : au Zim-babwe, où elle est née et a fondé nhereraHUB, lieu de travail et de réflexion ouvert aux compagnonnages ; au Sénégal, où elle a longtemps travaillé notamment avec les femmes du village de Toubab Dialaw ; et à Paris où plusieurs de ses œuvres ont été présentées, dont l'image lui inspire un goût pour la conversa-tion, au sens le plus plein du terme.

Ces rencontres embrassent aussi bien les échanges autour d'une table à manger, les dialogues avec et entre des universi-taires, les transports de savoir et d'émotion que sont la mode, les livres, les performances, la musique, la nourriture, la danse. C'est tout cela – et plus encore – qui débordera des murs de la Ménagerie de verre, cœur battant du Festival durant les trois premières semaines de son édition 2026, jusqu'à sa clôture dans les espaces d'exposition de la Fondation Cartier pour l'art contemporain.

Respectueuse et curieuse d'un des lieux emblématiques de la vie artistique parisienne, nora chipaumire ne s'y implante pas pour tout bouleverser, mais pour greffer d'autres histoires à des pratiques qui font déjà vivre l'ancienne imprimerie du 11e arron-dissement : ateliers et cours autour de cette technique tournée vers le corps animiste et les présences radicales noires afri-caines qu'elle nomme nhaka ; cuisines zimbabwéenne et séné-galaise au sein même du restaurant Pistil installé à la Ménage-rie ; performances, DJ sets et concerts du sous-sol à l'étage ; rencontres autour de livres et de vinyles, abordant des pensées ou des archives documentant la présence africaine à Paris et l'apport des esthétiques noires.

Il y a ce programme, riche et excitant, et puis il y a toute cette part de la carte noire qui surgira dans les frottements du présent et des rencontres, ces étincelles de joie, d'intelligence et d'émo-tions qui inspirent et font avancer collectivement. Une fois éta-blis ces ponts tant désirés, il ne restera alors plus qu'à y danser.

/LA MÉNAGERIE DE VERRE/

Fondation Cartier pour l'art contemporain

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32

Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Performance Danse

nora chipaumire
Les femmes Africaines (sisters, wives, mothers, artists) – music from women's hearts and hand

Ménagerie de verre	11 – 12 septembre
	Ven. 20h, sam. 20h
	8€ à 15€ | Abo. 8€ et 10€
	Informations sur festival-automne.com

Avec cette performance musicale, nora chipaumire revisite et développe – aux côtés de cinq femmes de la communauté Lébou du village de Toubab Dialaw au Sénégal – la partition de sa pièce *NOT waiting...* créée en 2023 avec la chorégraphe Ger-maine Acogny. La volonté d'honorer le travail, la valeur, le son et la créativité des femmes africaines s'y déploie en musique, au fil de rythmes joués sur des instruments qui ne sont autres que leurs corps et des ustensiles du quotidien : assiettes, cuillères, récipients, plateaux, etc. Avec ces outils, elles transmettent – de leurs mains – une forme d'expression mathématique, codée et réinterprétée, qui leur est propre. Leur musique est ainsi un témoignage de vies imprégnées d'un riche patrimoine musul-man et des savoirs et coutumes des pêcheurs d'un village en pleine mutation de la province de Dakar, sur la côte atlantique. nora chipaumire trace une ligne entre Dakar et Harare, et sou-ligne la diversité de la pensée africaine.

Musique Performance

nora chipaumire
shebeenDUB – a remix – Zimstyle – soundsystem

Ménagerie de verre	19 septembre 20h
	8€ à 15€ | Abo. 8€ et 10€
	Durée 3h – Entrée et sortie libre.
	Informations sur festival-automne.com

Pour sa deuxième semaine à Paris, nora chipaumire donne rendez-vous au public de la *carte noire* pour une soirée dub qu'elle installe dans un shebeen zimbabwéen – bar informel niché dans des maisons privées, lieu de rassemblement où s'in-ventent des formes de résistance et d'insurrection face aux pouvoirs politiques. Autour du *sound system* qu'elle a spécialement conçu et installé dans la grande salle de la Ménagerie de verre, elle explore le dub comme résidu et produit du commerce humain transatlantique et de la proposition continue du Commonwealth, un système qui dissimule le refus de l'empire de partager les richesses. *shebeenDUB—a remix—Zimstyle—soundsystem*, ravive la rage d'avant et d'après pandémie : une déclaration sonore et visuelle d'une accusation Noire radicale, ouvrant des possibilités créatives et transgressives du son et des proximités humaines.

Performance Danse

nora chipaumire

#punk (hashtag punk)– a slight revision– BLK GRL punk–returning to pre-pandemic and upgrading to post-pandemic –rage on

Re-création. Durée : 50 min

Ménagerie de verre	24-26 septembre	Durée 50 minutes
	8€ à 15€ | Abo. 8€ et 10€	
	Jeudi 24 septembre 20h	
	Vendredi 25 septembre 20h	
	Samedi 26 septembre 19h	

La Ménagerie de verre et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation

Cette performance est présentée dans le cadre du festival Les Inacoutumées.

À la fois concert et performance où se bousculent voix, gestes et sons, *#punk* puise dans les années de formation de nora chi-paumire au Zimbabwe pour incarner au présent l'énergie et la rébellion du punk. Au mitan des années 1970, le mouvement s'enracine alors dans la contre-culture américaine et trouve un terrain particulièrement fertile au cœur d'une scène musi-cale new-yorkaise nourrie de poésie et de révolte. Ses échos portent loin, notamment grâce à la figure de Patti Smith, qui est au cœur d'une performance brute et sans artifice portée par Shamar Watt, David Gagliardi, Kwamina Biney et nora chipau-mire. La chorégraphe et danseuse y incarne un corps féminin puissant et subversif, en totale adéquation avec un mouvement dont l'esthétique et l'éthique ont traversé intactes les décen-nies. Créée en 2018, *#PUNK* – premier volet d'une trilogie explo-rant également la pop et la rumba congolaise via les figures de Grace Jones et Rit Nzele – est aujourd'hui présentée dans une nouvelle version pour cette invitation du Festival d'Automne.

/LA MÉNAGERIE DE VERRE/

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32

Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Ménagerie de verre

Agence Sémaphore
Rémi Fort
06 62 87 65 32
Lucie Martin
06 83 21 84 48
contact@agence-semaphore.fr

Atelier

nora chipaumire
Workshop

Ménagerie de verre

14 – 18 septembre 14h30 – 17h30

Réservé aux professionel·les et préprofessionnel·les

Pendant une semaine, nora chipaumire donne un workshop de transmission où la pratique devient un espace de recherche, réservé aux professionnel·les et préprofessionnel·les.

À travers *nhaka* (« patrimoine, héritage » en shona, langue du Zimbabwe) – technique, manifeste physique et pratique animistes décoloniales qu'elle développe depuis plus de dix ans à partir de la culture shona – elle invite les participant·es à éprouver d'autres manières d'habiter le corps, et les liens aux mondes naturel et spirituel.

Rencontre Mode

(SOUL)–a fashion salon

Conversation entre Lamine Badian Kouyaté et Rokhaya Diallo

Ménagerie de verre – Tarif unique 5€

Mardi 15 septembre 20h30

Durée 1h30

Inspirée par l'histoire des salons de mode parisiens, nora chipaumire en réinvente les codes en conviant la maison XULY.Bët, pionnière d'une mode fondée sur le réemploi des tissus depuis les années 1990.

À l'occasion d'une conversation entre la journaliste et autrice Rokhaya Diallo et le créateur Lamine Badian Kouyaté, ces salons reprennent vie à travers un défilé de performeuses venues de Toubab Dialaw, au Sénégal. Leurs apparitions dessinent les histoires, les influences et les circulations qui ont façonné les esthétiques et les modes afro-diasporiques à Paris.

Rencontre Musique

Listening session de Syllart Records

Conversation entre nora chipaumire et Fanta Sylla

Ménagerie de verre – Gratuit sur réservation

Jeudi 17 septembre 19h

Durée 1h30

Sound system en accès libre de 18h à 23h, du mardi au samedi.

nora chipaumire invite Syllart Records, label parisien de musiques africaines et afro-latines indépendant fondé par le producteur sénégalais Ibrahima Sylla.

Depuis le *sound system* installé par l'artiste et à partir des archives du label aujourd'hui dirigé par Fanta Sylla, cette présence fait résonner plusieurs décennies de musiques africaines et afro-diasporiques pendant toute la durée de la *carte noire,* et à l'occasion d'une rencontre en public. Une traversée de mémoires, de circulations et de sons qui ont façonné autant Paris que le continent africain.

Musique Performance

sound system

Ménagerie de verre
En accès libre de 18h à 23h, du mardi au samedi.

11 – 26 septembre

nora chipaumire transforme le OFF, garage mythique de la Ménagerie de verre, en un vaste *sound system*, cœur battant de sa carte noire. Un mur d'enceintes aux multiples textures sonores devient un espace d'écoute, de partage et d'expérimentation ouvert à tous. Vinyles, sets dub, émissions de radio, discussions ou performances s'y succèdent, faisant de ce lieu un point de rencontre où le son ouvre de nouvelles façons d'être ensemble.

Rencontre Littérature

une bibliothèque idéale

Ménagerie de verre
En accès libre de 12h à 23h, du lundi au samedi.

11 – 26 septembre

Une bibliothèque idéale, à l'horizontale sur une table de salle à manger, imaginée par nora chipaumire comme un espace de pensée et de transmission. Une bibliothèque qui accompagne les luttes du présent et esquisse celles de demain. Une sélection d'œuvres littéraires et sonores – extraites des archives de Syllart Records – pour voir clair et aiguiser le regard.

Expostion Arts visuels

Beverly Buchanan, Caspar Heinemann, Kapwani Kiwanga, Chris Wiley oeuvres de la collection KADIST

Ménagerie de verre
En accès libre de 12h à 23h, du lundi au samedi.

11 – 26 septembre

Partenaire du Festival d'Automne et de la Ménagerie de verre, l'organisation d'art contemporain KADIST invite nora chipaumire à sélectionner des œuvres issues de sa collection pour entrer en écho avec la *carte noire*. Spécialement curaté par l'artiste, ce parcours propose dans l'espace même de la *carte noire* des œuvres de Chris Wiley, Caspar Heinemann, Kapwani Kiwanga et Beverly Buchanan.

Performance Danse

marché de la carte noire

Ménagerie de verre
En accès libre de 12h à 23h, du lundi au samedi.

11 – 26 septembre

Selon le concept de marché cher à nora chipaumire, la Ménagerie de verre s'anime comme un espace de croisements, d'échanges et de rencontres, où se mêlent créations et savoir-faire.

Le café-cantine Pistil, au rez-de-chaussée de la Ménagerie de verre, transforme ses menus vegan aux couleurs de la *carte noire*.

La maison de couture XULY.Bët installe un corner spécial réunissant des pièces de ses collections passées, et des créations inédites conçues en dialogue avec nora chipaumire.

Carte Blanche Performance Danse

nora chipaumire
gadzi–a Paris chapter

Création in situ

Fondation Cartier pour l'art contemporain

17 – 19 septembre

8€ à 15€ | Abo. 8€ et 10€
Informations et réservation sur festival automne.com et fondationcartier.com

La Fondation Cartier pour l'art contemporain et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation.

La Carte Blanche nora chipaumire / nhereraHUB reçoit le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

En partenariat avec la Résidence Tallard – un programme de KADIST, et MansA – Maison des Mondes Africains.

KADIST | Résidence Tallard MansA Maison des Mondes Africains

La Fondation de France s'associe au Festival d'Automne pour l'accompagnement artistique de nora chipaumire.

Fondation de France

En clôture de sa Carte Blanche et de l'édition 2026, nora chipaumire investit la Fondation Cartier pour l'art contem-porain et présente *gadzi—a Paris chapter*, une ultime création pour prendre la lenteur nécessaire où l'œuvre ne s'installe pas dans un lieu, mais le traverse et le reconfi-gure.

L'artiste et chorégraphe nora chipaumire a l'habitude de dessiner les espaces qui accueillent ses projets, révélant une architecture habitée. Dans *Dambudzo*, présenté en ouverture du Festival d'Automne 2024, nora chipaumire plongeait le public au cœur des shebeen zimbabwéens, intégrant ces corps à la scénographie même de la per-for-mance. Après trois semaines de Carte Blanche à la Ména-gerie de verre, nora chipaumire revient à Paris avec la dernière pièce de sa carte noire dans un autre lieu : celui d'Ibrahim Mahama, invité de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, à l'occasion de l'exposition *Le Temps des récoltes*. Elle s'adapte aux œuvres et installations de l'ex-position, faisant entrer ses propres systèmes chorégra-phiques en friction avec un environnement existant, dans lequel le temps devient une matière extensible, pliable et dépliable. *gadzi—a Paris chapter* poursuit sa transforma-tion, après une première étape de création à la Tate Modern à Londres, prenant appui sur une architecture qui porte déjà ses mémoires, ses œuvres, ses fantômes.

Fondation Cartier pour l'art contemporain

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32

Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Fondation Cartier pour l'art contemporain

Sophie Lawani
06 43 51 30 40
sophie.lawani-wesley@fondation.cartier.com